

pières, de larmolement des yeux et du nez, d'un sentiment de plénitude très désagréable et parfois de fièvre :

Cet état est appelé l'iodisme.

Grâce à la médication kératinisée, grâce aux pilules Philippe kératinisées, l'iodure enrobé dans une enveloppe spéciale est mis lentement, progressivement en liberté. Il ne quitte son enrobage que par fractions et dans l'intestin seulement. Cette méthode fait disparaître les phénomènes d'iodisme, donne une tolérance parfaite de la médication iodurée et son assimilation complète. La voie hypodermique et la voie rectale par injections hypodermiques ou rectales, peuvent sans doute être utilisées et le sont en effet, mais ce n'est qu'à titre exceptionnel et transitoire.

Soustraire les médicaments à l'action nuisible du suc gastrique et obtenir leur mise en liberté dans l'intestin, véritable siège de l'absorption, constituait donc une solution très séduisante du problème, mais aussi très difficile à résoudre.

Unna tenta de la réaliser, enveloppant son principe actif dans une couche de graisse ou de beurre de cacao, pour terminer par une couche de kératine.

L'auteur de la thèse qui nous occupe, le docteur Philippe, après de multiples tentatives, après de nombreuses expériences sur les animaux, expériences couronnées de succès, a réussi à donner une forme et une consistance parfaites à ces pilules médicamenteuses. La kératine est maintenue adhérente à la masse pilulaire au moyen d'une mixture oléo-balsamique.

Ainsi perfectionnée, la médication nouvelle kératinisée est appelée à rendre et a déjà rendu des services signalés en thérapeutique.

Toujours soucieux de remplir la tâche que s'est imposée notre journal, renseigner sur tous les progrès de la science en général, et plus particulièrement sur la science et l'art de guérir, nous avons pensé faire œuvre utile envers nos sympathiques lecteurs, en leur signalant ces intéressantes recherches et cette médication nouvelle.

Docteur DEBRETEUIL.

---